



Léa Clermont-Dion
Université Concordia (Canada)

<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2025.a358>

Quand le masculinisme entre en classe : comprendre les effets politiques d'une idéologie

CHRONIQUE • Aspects politiques de l'éducation

Dans la dernière année, la question des nouveaux discours masculinistes s'est imposée comme un enjeu de discussion dans les salles de classe au Québec (Carrier, 2024). Plusieurs médias ont mis la lumière sur ces dynamiques parfois complexes et particulièrement sensibles : au Québec, plusieurs jeunes, notamment dans les écoles secondaires, ont adopté des perspectives misogynes et se sont rapidement engagés dans un processus de radicalisation masculiniste (Carrier, 2024). Une question fondamentale s'impose ainsi¹ : comment analyser les dimensions politiques de cette idéologie (Duerst-Lahti 2008) qui s'impose dans les salles de classe au Québec? Le présent texte aborde cette question complexe.

Le masculinisme : définitions et recherches

Pour aborder avec diligence cette problématique, il importe de s'entendre sur ce qu'est le masculinisme. Les chercheurs Francis Dupuis-Déri et Melissa Blais définissent cette notion comme étant une idéologie² qui prétend qu'il existe une crise de la masculinité et que celle-ci serait causée, en particulier, par la domination des femmes dans la société. Le monde serait ainsi effrité par le féminisme (Blais et Dupuis-Déri, 2011). Le masculinisme se définit ainsi comme un vaste contre-mouvement qui se développe systématiquement en réaction aux avancées du mouvement féministe. Ce phénomène s'oppose aux idées et aux initiatives féministes, et cherche à maintenir les structures sociales et les hiérarchies de genre existantes, en l'occurrence la société patriarcale (Blais et Dupuis-Déri, 2008). La « crise » de la masculinité est perçue par les adeptes de ce mouvement comme un recul des rôles masculins traditionnels — tels que celui de pourvoyeur économique ou de chef de famille — dans la

société, où les hommes seraient relégués à des positions subalternes. Ce discours victimaire constitue le socle idéologique du masculinisme, qui milite pour une réappropriation des privilèges et du pouvoir que les hommes auraient, selon cette perspective, perdus au profit des femmes (Blais et Dupuis-Déri, 2008). Dans les dernières années, nous avons pu observer une résurgence des discours masculinistes sur les réseaux sociaux (Ging, 2019). Selon Donna Zuckerberg, les réseaux sociaux, tout en facilitant l'organisation féministe, ont surtout amplifié et connecté les communautés misogynes en ligne (Ging, 2019).

À l'international, on observe l'influence des discours masculinistes dans les écoles. Plusieurs études ont démontré cette prévalence. *Internet Matters* (2023), organisation enracinée au Royaume-Uni, a réalisé une étude qui démontre les répercussions croissantes de la misogynie en ligne sur les jeunes, en particulier chez les garçons et les jeunes hommes. Par l'entremise d'une enquête menée auprès de plus de 20 000 parents et 1000 jeunes, les chercheurs sont arrivés au constat qu'Andrew Tate influence les comportements des jeunes dans les écoles en amplifiant l'anxiété et la violence sexiste qu'ils peuvent perpétrer. Le rapport révèle que ces idées influencent les comportements dans les écoles (*Internet Matters*, 2023). Les garçons sont également confrontés à une pression croissante pour se conformer à des normes masculines toxiques, souvent véhiculées par des influenceurs en ligne, ce qui exacerbe des problèmes comme l'anxiété et la violence. Finalement, un jeune sur cinq adhère à l'idéologie d'Andrew Tate en Grande-Bretagne (*Internet Matters*, 2023). Au Québec, les données démontrent une présence inquiétante des idées masculinistes chez les jeunes. Selon un sondage Léger, 20 % des jeunes Québécois considèrent que le féminisme est une tentative de contrôler le monde (Morin et al., 2022). D'autre part, selon une autre étude menée dans six écoles secondaires de Montréal, 34 % des jeunes interrogés adhèrent à une position masculiniste (Miconi et al., 2023).

Le masculinisme contre la démocratie et le curriculum

Comment donc analyser les dimensions politiques de l'idéologie masculiniste et de leurs effets sur l'espace éducatif, en particulier sur la manière dont elles contreviennent à l'enseignement du programme *Culture et citoyenneté québécoise*? J'analyserai les composantes de ces discours et j'expliquerai en quoi ils contreviennent à des notions vues dans le programme de CEQ comme les thèmes :

- *la vie collective et l'espace public;*
- *la démocratie et l'ordre social;*
- *l'éducation à la sexualité, dans une approche globale, positive et inclusive.*

Le masculinisme se réclame à tort de l'égalité. Bien qu'il prétende œuvrer en faveur d'un rééquilibrage entre les sexes, il s'agit en réalité d'une idéologie dont les effets visent principalement à restreindre ou à délégitimer les droits acquis par les minorités, particulièrement les femmes (Haslop et al., 2024). Ainsi, cette première composante illustre comment les discours masculinistes freinent la démocratie et l'ordre social, des notions au cœur du programme de CCQ. En effet, celui-ci aborde plusieurs composantes qui sont directement vulnérables aux attaques des discours masculinistes. Par exemple, en première secondaire, axées sur la vie collective et l'espace public, les notions de citoyenneté et de cohésion sociale, concepts principaux obligatoires, sont mises à mal par les discours masculinistes. En effet, les techniques de disqualification des féministes et des femmes promulguées par ces perspectives peuvent

affecter les conditions d'accès à la citoyenneté des femmes (Ging, 2019). D'autre part, les influenceurs masculinistes sont friands de stratégies visant à disqualifier la parole des femmes, relevant de diverses formes de cyberviolence telles que le *trolling*, le *doxing*, le cyberharcèlement, les menaces de mort ou de viol, ainsi que la diffusion non consentie de contenus pornographiques (Clermont-Dion, 2022). La participation citoyenne, notion vue dans le programme de CCQ, se trouve elle aussi fragilisée, puisque les femmes prises pour cibles par les discours masculinistes peuvent être contraintes de se retirer de l'espace public, comme l'ont montré plusieurs cas de cyberharcèlement orchestrés par des acteurs masculinistes (Clermont-Dion, 2022; Haslop et al., 2024). Par exemple, la féministe française Marion Séclin a quitté les réseaux sociaux pendant plusieurs mois et a souffert de graves troubles de santé mentale, y compris le développement de pensées suicidaires après avoir reçu plus de 40 000 messages haineux venant de tenants masculinistes unis autour d'une tentative de disqualification de sa parole (Clermont-Dion et Maroist, 2022). L'idéologie masculiniste apparaît ainsi comme un facteur de restriction de la liberté d'expression, avec des conséquences potentiellement dévastatrices sur l'agentivité des femmes, leur participation citoyenne et, plus largement, sur la qualité démocratique du débat dans l'espace public, axe fondamental du programme de CCQ (Amnesty International, 2017).

Ensuite, des influenceurs masculinistes comme Andrew Tate banalisent les agressions sexuelles et participent au *victim blaming* (blâme de la victime) en affirmant, par exemple, que les victimes du mouvement #MeToo ont détruit l'État de droit, agissent par esprit de revanche ou sont des menteuses (Grannis, 2019). Tate véhicule des mythes et préjugés à l'égard des victimes d'agressions sexuelles, prône la légalisation du viol conjugal et fait lui-même l'objet d'accusations de traite humaine et d'exploitation sexuelle (Haslop et al., 2024). Ces tendances argumentatives s'attaquent directement à des notions centrales du programme de CCQ. Par exemple, en deuxième secondaire, des concepts obligatoires tels que « l'agir sexuel », les « trajectoires amoureuses » ainsi que le « consentement et la violence sexuelle » sont visés par des discours masculinistes qui banalisent les violences sexuelles et tournent en dérision la notion même de consentement (Mantilla, 2015; Haslop et al., 2024). En quatrième secondaire, les concepts particuliers abordent également ces thématiques à travers des notions telles que les « relations égalitaires et le respect de soi » ou encore la « violence dans les relations intimes ». Toujours en quatrième secondaire, la notion de consentement et de violence sexuelle est également vue à travers le prisme du droit, tout comme la question des cyberviolences. Or, une caractéristique récurrente des discours masculinistes consiste précisément à dénigrer les revendications liées aux violences sexuelles et à cibler les féministes par le biais de cyberviolences (Ding, 2019). Cette banalisation des violences sexuelles vantée par les discours masculinistes est préoccupante. Selon une étude de la Chaire des violences sexistes et sexuelles de l'UQAM, 75 % des jeunes Québécois âgés de 15 à 20 ans croient que les victimes d'agressions sexuelles agissent avec des intentions malveillantes lorsqu'elles dénoncent (Bergeron et al., 2025).

Conclusion

En conclusion, les discours masculinistes exercent une influence notable sur la construction des représentations des jeunes, tant en matière d'égalité que de compréhension des enjeux politiques. Leur analyse, appréhendée dans une perspective critique et politique, apparaît dès lors essentielle afin de garantir une éducation ancrée dans une approche empirique et cohérente avec les valeurs normatives promues par le système d'éducation public québécois. Par ailleurs, il faut rappeler qu'une revue exploratoire a démontré que, devant la polarisation croissante dans les écoles, les interventions scolaires favorisant l'expression et l'agentivité (arts, simulations, formations aux compétences) semblent plus efficaces et moins risquées que les approches prescriptives ou strictement didactiques (Müller et al., 2025). Il sera nécessaire de réfléchir à une manière systémique et fondée sur la science pour appréhender la dimension politique de ces discours en classe dans un contexte québécois. La Grande-Bretagne constitue un exemple parlant à suivre, avec plusieurs programmes de prévention des discours masculinistes menés à travers des initiatives artistiques qui ont rencontré un réel succès dans les écoles (Porter, et Standing, 2025).

Notes

- ¹ Ce texte s'inscrit dans une réflexion amorcée à la suite du colloque *Documenter et prévenir les discours masculinistes*, que j'ai eu l'occasion d'organiser dans le cadre de l'ACFAS, en collaboration avec mon collègue David Waddington, professeur en éducation à l'Université Concordia. Jolin-Dahel, L. (2025, 3 mai). Documenter et prévenir les discours masculinistes. *Le Devoir*. Cahier spécial Congrès de l'Acfas.
- ² L'idéologie réfère à un système cohérent d'idées et de représentations qui oriente la perception du monde social et guide l'action politique. Van Dijk, T. A. (1998). *Ideology: A multidisciplinary approach*. London : SAGE Publications.

Références

- Amnesty International. (2017). *Amnesty reveals alarming impact of online abuse against women* [Press release]. <https://www.amnesty.org/en/latest/press-release/2017/11/amnesty-reveals-alarming-impact-of-online-abuse-against-women>
- Bergeron, M., Fethi, I., Baril, K. et St Hilaire, M. (2025, juin). *Sondage sur les attitudes face au consentement sexuel de la population québécoise âgée de 15 ans et plus : Rapport synthèse*. Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur, Université du Québec à Montréal.
- Blais, M. et Dupuis-Déri, F. (2008). Le masculinisme : Son histoire et ses objectifs. *Labrys, Études féministes*, 14, 1-32.
- Blais, M. et Dupuis-Déri, F. (2011). *Le mouvement masculiniste au Québec : l'antiféminisme démasqué*. Montréal. Les Éditions du remue-ménage.
- Carrier, L. (2024, 5 mai). S'affranchir des influenceurs masculinistes. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/contexte/2024-05-05/devenir-un-homme/s-affranchir-des-influenceurs-masculinistes.php>
- Clermont-Dion, L. (2022). *Discours antiféministes en ligne : une analyse impliquée et performative des matériaux textuels tirés du Web social au Québec* [thèse de doctorat, Université Laval].
- Clermont-Dion, L. et Maroist, G. (réalisateurs). (2022). *Je vous salue salope* [film documentaire]. Montréal : La Ruelle Films.
- Duerst-Lahti, G. (2008). Gender ideology: Masculinism and femininism. Dans G. Goertz et A. G. Mazur (dir.), *Politics, gender, and concepts: Theory and methodology* (p. 159-192). Cambridge University Press.
- Ging, D. (2019). Alphas, betas, and incels: Theorizing the masculinities of the manosphere. *Men and Masculinities*, 22(4), 638-657. <https://doi.org/10.1177/1097184X17706401>

- Ging, D. (2023). Digital culture, online misogyny, and gender-based violence. Dans J. Baxter et C. Boutrous (dir), *The handbook of gender, communication, and women's human rights* (p. 213-227). Wiley.
<https://doi.org/10.1002/9781119800729.ch13>
- Grannis, T. (2019). Ces hommes qui détestent les femmes : Aux sources du masculinisme. *Revue du Crieur*, 12(1), 4-21.
<https://doi.org/10.3917/crieu.012.0004>
- Haslop, C., Ringrose, J., Cambazoglu, I. et Milne, B. (2024). Mainstreaming the manosphere's misogyny through affective homosocial currencies: Exploring how teen boys navigate the Andrew Tate effect. *Social Media + Society*, 10(1).
<https://doi.org/10.1177/20563051241228811>
- Internet Matters. (2023). "It's really easy to go down that path": Young people's experiences of online misogyny and image-based abuse. <https://www.internetmatters.org/wp-content/uploads/2023/09/Internet-Matters-Online-misogyny-and-image-based-abuse-report-Sep-2023-2.pdf>
- Jolin-Dahel, L. (2025, 3 mai). Documenter et prévenir les discours masculinistes. *Le Devoir* (Cahier spécial Congrès de l'Acfas).
- Miconi, D., Rousseau, C., Audet, G., Johnson-Lafleur, J., Papazian-Zohrabian, G., Venkatesh, V., Oulhote, Y., Da Silveira, L., Diquette, M., Gosselin-Gagné, J. et Rhymes, T. (2023). *La polarisation sociale dans les écoles secondaires : Comment promouvoir le bien-être et réduire la violence chez les adolescent·e·s (Rapport de recherche – année 1)*. SHERPA.
https://sherpa-recherche.com/wp-content/uploads/2023/10/Miconi_Rapportrecherche_annee1.pdf
- Morin, D., et al. (2022). *Le mouvement conspirationniste au Québec : leaders, discours et adhésion. Comprendre pour mieux agir [Rapport de recherche]*. Montréal : Chaire UNESCO-PREV.
- Müller, M. Y., Santavicca, T., Miconi, D. et Rousseau, C. (2025). Interventions addressing current social polarization in the school context: A scoping review. *The Journal of Early Adolescence*, 0(0). <https://doi.org/10.1177/02724316251352126>
- Porter, J. et Standing, K. (2025, 10-11 avril). Art and activism... Challenging the manosphere: Changing perspectives on relationships from a boys and young men's perspective. *Proceedings of the International Conference on Gender Research*, 8(1), 540-549. 8th International Conference on Gender Research, Porto, Portugal.
- Ribeiro, M. H., Blackburn, J., Bradlyn, B., De Cristofaro, E., Stringhini, G., Long, S. et Zannettou, S. (2021). The evolution of the manosphere across the web. Dans *Proceedings of the International AAAI Conference on Web and Social Media* (vol. 15, p. 196-207). AAAI.
- Van Dijk, T. A. (1998). *Ideology: A multidisciplinary approach*. London : SAGE Publications.
- Zuckerberg, D. (2018). *Not all dead white men: Classics and misogyny in the digital age*. Cambridge, MA : Harvard University Press.

Pour citer cet article

- Clermont-Dion, L. (2025). Quand le masculinisme entre en classe : comprendre les effets politiques d'une idéologie [Chronique]. *Formation et profession*, 33(3), 1-5. <https://dx.doi.org/10.18162/fp.2025.a358>